

① Vocabulaire. Associez :

- |                    |                           |
|--------------------|---------------------------|
| l'hilarité ✘       | ✘ se droguer              |
| se défoncer ✘      | ✘ le rire                 |
| une échappatoire ✘ | ✘ une esquivé, une excuse |
| alarmant ✘         | ✘ inquiétant              |

② Quel est l'angle du reportage sur le cannabis ? .....

③ Le reportage se passe en banlieue parisienne.  Vrai  Faux

Justification : .....

④ Combien d'adolescents acceptent de parler à la journaliste ?  1  2  3  4

⑤ Où les rencontre-t-elle ? .....

⑥ Quelles sont les deux raisons que Mathilde donne pour fumer du cannabis ?

- Pour être contre ses parents.
- Pour se cacher ses problèmes
- Pour s'amuser
- Pour se détendre
- Pour remplacer l'alcool

⑦ Ces adolescents pensent que le cannabis est dangereux pour leur santé.  Vrai  Faux

Justification : .....

⑧ Quel est le seul argument des parents contre le cannabis, selon ces jeunes ?

.....  
⑨ A quel autre drogue comparent-ils le cannabis ? Quelle est la différence d'attitude en France à l'égard de ces 2 produits ?

.....  
⑩ Quels sont les conséquences du cannabis chez certains adolescents que cite la journaliste ?

.....  
①① Qui est Michel ?

- un adolescent
- le coordinateur d'un centre de prévention
- un médecin

①② Pour quel type d'adolescent faut-il s'inquiéter, selon Michel ?

Pour ceux qui fument afin de.....

①③ La population jeune qui fume du cannabis a augmenté.  Vrai  Faux

Justification : .....

Sur France Info, voici 5 jour à la une. Dernier épisode de notre feuilleton, cette semaine, sur le cannabis en France. Le cannabis vu ce matin par les ados, 14-17 ans. Les jeunes Français seraient les plus gros consommateurs d'Europe. Hélène Lam Trong.

Dans cette ville, à 2 heures de TGV de Paris, les jeunes ont l'habitude de se retrouver dans le skate-park. Tranquille, loin du regard des adultes, une petite bande d'adolescents est affalée sur les marches, cette après-midi-là. Notre sujet, le cannabis, déclenche leur hilarité. Ils sont là en train d'effriter leur boulette de shit ou de tirer des bouffées sur leur joint, mais impossible de les faire parler.

Finalement, c'est Mathilde et Jordan qui se portent volontaires. Tous deux affirment qu'il n'y a pas un portrait type du jeune fumeur.

«Ca peut être un moyen de se cacher comme ça peut juste être un moyen de s'amuser parce que vous avez envie de faire chier vos parents, tout simplement et de se dire : Ben voilà, eux ils me disent «t'as pas le droit de faire ci, t'as pas le droit de faire ça», ben tiens, je le fais quand même et t'es pas au courant.»

A 14, 15 ou 16 ans, le cannabis est un sujet de discussion récurrent entre les adolescents et leurs parents et malgré les mises en garde des adultes, Jordan n'a pas le sentiment de prendre des risques en fumant.

«Quels risques ? Ils ont pas vraiment les arguments qui pourraient nous dire en quoi c'est mal !»

«C'est comme l'alcool. On sait tous que ça bousille le foie et on connaît tous des gens qui sont morts d'une cirrhose et c'est pas pour autant qu'on se met pas des cuites le weekend, quoi ! L'argument qu'ils ont c'est : fumer, c'est illégal ! C'est tout ! Les parents, ils vont pas vous empêcher de boire de l'alcool, ils vont peut-être vous empêcher, voilà, d'en boire trop mais pas d'en boire à petites doses, alors que le cannabis, rien qu'un joint, oulala, c'est le diable ! Tout de suite, son gosse, il va devenir complètement toxico, il pourra plus jamais s'arrêter !»

L'assemblée acquiesce mais laisse Mathilde défendre seule la cause, si l'on peut dire. Car on leur demande quand même quelle différence y a-t-il entre eux et les ados qui se défoncent, ceux dont les notes chutent à l'école et qui ne font rien de leur journée.

«Je pense que c'est surtout ceux qui ont des problèmes vraiment dans leur vie et que, du coup, ils ont trouvé ça comme échappatoire de se dire, bah vas-y, je fume mon joint comme ça je zappe... et le problème c'est que, du coup, quand ils sont plus défoncés bah leur problème il leur tombe de plus belle sur le coin de la tronche et tu seras obligé de trouver autre chose pour t'évader encore parce que ça, ça marchera plus.»

Très concernée par la question, l'adolescente consacre même son TPE, une épreuve de travaux pratiques qui compte pour le bac à la question du cannabis chez les lycéens. Elle nous emmène donc à la consultation jeunes consommateurs d'un centre de prévention qu'elle fréquente, à quelques centaines de mètres du skate-park.

Michel, le coordinateur de la consultation le confirme, tous les milieux sociaux sont concernés par le cannabis, le cannabis qui est aujourd'hui le premier produit illicite consommé par les ados. Cependant, il n'est inquiet que pour une partie d'entre eux, ceux qui utilisent les joints comme un remède à leur mal-être adolescent.

«... si effectivement ça relève de l'auto-médication, peut-être que ça vaut le coup de consulter un professionnel pour essayer de trouver des voies thérapeutiques qui seraient plus adaptées. A côté de ça, si on est dans quelque chose de convivial, ça me paraît pas particulièrement alarmant ; mais je pense qu'il est toujours intéressant pour les adultes de pouvoir établir une communication avec leur ado et de pouvoir en parler pour justement essayer de comprendre à quoi on a affaire.»

Plus de la moitié des 14-17 ans affirment avoir déjà fumé du cannabis. Il y a 40 ans, ils étaient 5%.

Hélène Lam Trong, France Info